

ALICE

RACONTE

carnettiste
illustratrice

[SITE INTERNET](#) | [CONTACT](#) | [INSTAGRAM](#) | [FACEBOOK](#)

Janvier

- joyeux anniversaire ! -



Calgary, Canada, Frédéric Gadmer, 1926 - [Les Archives de la planète](#)

Bonsoir,

Le 4 janvier, alors que je zigzaguais entre les averses brestoises en pensant aux mots de Tanguy Viel *, j'ai réalisé que c'était mon anniversaire - enfin presque. Le 4 janvier 2021, j'enregistrais un peu fébrilement mon adresse sur le site de l'URSSAF et je lançais la petite entreprise qu'est "Alice raconte". **3 ans déjà**, qui l'eût cru ! (pour être honnête : pas moi). Depuis janvier 2021, Alice raconte, et moi je chemine de rencontres en croquis en passant par des ateliers et des expositions - tout ça grâce à des personnes qui me font confiance (et je sais que vous vous reconnaisserez, vous qui me lisez maintenant : un immense MERCI à vous !).

Il y en a eu du chemin parcouru et de l'eau sous les ponts et des hauts et des bas - mais des hauts, surtout des hauts, des très beaux même, des hauts qui donnent hâte aux prochains anniversaires.

Comme on est toujours en janvier, on me dit dans l'oreille que j'ai encore le droit de vous adresser mes voeux, alors puisse l'année qui

vient être aussi flamboyante que ces cowgirls canadiennes !

A bientôt,

Alice

* " Il paraît, après la guerre, tandis que Brest était en ruines, qu'un architecte audacieux proposa, tant qu'à reconstruire, que tous les habitants puissent voir la mer : on aurait construit la ville en hémicycle, augmenté la hauteur des immeubles, avancé la ville au rebord de ses plages. En quelque sorte on aurait tout réinventé." - Paris-Brest

En ce moment...

ILLUSTRER DES ATELIERS D'ÉCRITURE

Dans les choses très réjouissantes que l'année 2024 annonce, il y a la participation aux **ateliers d'écriture mensuels proposés à Grenoble par la Cie du Dernier étage**. Ce cycle d'ateliers, animé par Louise Bataillon et Ariane Salignat avec des invitations régulières adressées à des autrices, réunit depuis 2022 un groupe de femmes du quartier Chorier-Berriat. L'an dernier, les ateliers avaient donné lieu à plusieurs restitutions (dont une formidable soirée à la MDH Chorier-Berriat, à laquelle j'avais pu assister) sous forme de lectures à voix haute et d'exposition des illustrations de Coralie Simmet créées pour l'occasion. Un recueil des textes a aussi paru (encore disponible aux Modernes - entre autres).



L'atelier du 19 janvier - Crédit photos : Louise Bataillon

Pour ce nouveau cycle d'ateliers, youpi : c'est moi qui ai été invitée à croquer les mines concentrées, les sourires encourageants et les mots (doux, d'esprit - et aussi tous les autres)! Le premier atelier auquel j'ai assisté a eu lieu vendredi au Grand Collectif, en présence de l'écrivaine Diaty Diallo (autrice du formidable "Deux secondes d'air qui brûle"). Joie immense ! Le genre de moments où je mesure la chance que j'ai, où je me dis que contribuer (à hauteur de croquis) à des projets comme ça, c'est tout ce que j'aurais pu me souhaiter quand j'ai commencé cette aventure dessinée.

En 2024, il y aura de nouveau des lectures à voix haute, une exposition, des livres... rendez-vous dans la prochaine infolettre pour en voir un peu plus !

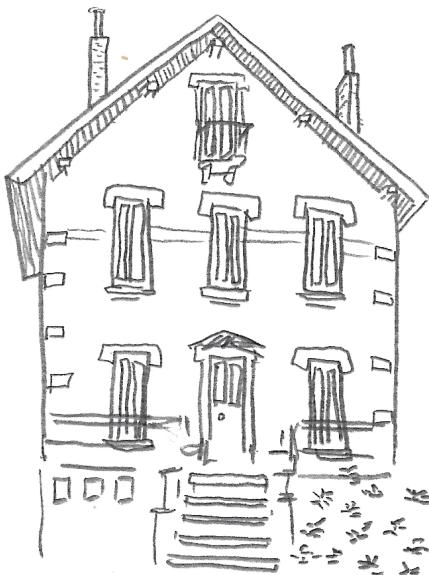
DÉCOUVRIR LA CIE DU DERNIER ETAGE >>

" HISTOIRES DE MA MAISON " (titre provisoire)

ÉPISODE #4

CELUI QUI N'ÉTAIT PAS LE NEVEU

Une information et une question,
en ouverture de ce 4ème épisode.



- L'information d'abord : à la faveur d'une formation consacrée au patrimoine et aux mémoires, j'ai appris que l'étymologie du mot "histoire" renvoyait à l'"enquête" (en grec). J'ai pensé à cette histoire de maison et je me suis dit que c'était vraiment logique.

NB : ce point linguistique est susceptible de vous être utile si vous visez une participation au Jeu des mille euros en 2024.

- Une question ensuite, ou plutôt une bouteille à la mer : je vous parlais dans la dernière infolettre du livre "Ces dames aux chapeaux verts". J'ai cherché à me le procurer... peine perdue, je ne l'ai trouvé que sur Amazon (beurk). J'ai pensé qu'un exemplaire jaunissait peut-être dans la bibliothèque de l'un-e d'entre vous ? Si c'était le cas : faites-moi signe !

LES VIEILLES FILLES... ENCORE

- (et ce n'est sans doute pas la dernière fois) -

Je vous ai laissé.es en fin d'année dernière avec des interrogations (assez existentielles) sur ce qu'on laisse après soi et **sur la façon qu'a l'histoire d'effacer plus vite nos traces quand on est une femme célibataire et sans enfant**. Parce que cette question d'état-civil me travaille énormément, j'ai cherché à donner du contexte à tout cela. C'est en ce sens que j'ai lu l'essai « Vieille fille », de Marie Kock. L'autrice y développe un tas de réflexions passionnantes, et j'ai pensé très fort à mes trois sœurs (et pas seulement à elles) en cornant les pages du livre. Parmi les notes que j'ai prises, il y a par exemple ceci :

« Même si les femmes mariées restent très longtemps des mineures aux yeux de la loi, soumises à leur mari (après avoir été, en tant que célibataires, soumises à l'autorité de leur père), **la femme seule demeure une aberration** (et tout le monde n'a pas la chance d'être veuve). Même si elle ne travaille pas contre un salaire, une possibilité qui n'est réservée qu'aux pauvres et sous le contrôle du chef de famille, la femme bourgeoise ou aristocrate paie malgré tout de sa personne. Sa tâche, en plus de gérer la domesticité, est bien de se marier : trouver un mari, le supporter sur la longueur quoiqu'il arrive, pour le bien de la famille et du patrimoine. La vieille fille, elle, s'abstient de cette corvée. Elle ne fait pas sa part. Elle ne produit rien, ne rapporte rien. Elle est la seule à évoluer dans une maison qui n'est pas la sienne sans être domestique. C'est ce qu'on

appellerait aujourd'hui dans les dîners avec des gens que l'on n'a pas envie de connaître, une « assistée ». Mais en creux, elle permet de faire apparaître le sort peu enviable des femmes mariées (...) Elle est la vérité de la condition des femmes quand elles ne sont pas noyées dans le récit de l'amour et de la famille ». (pages 94-95)

Et comme cette histoire-enquête ne cesse d'engendrer du bel imprévu, je me suis retrouvée à écouter par un matin de janvier, des émissions radio consacrées à la bourgeoisie française au XXème siècle - sur recommandation (merci Aïda). Bien que je ne sois pas sûre que mes soeurs en soient issues, c'était instructif.

Ces recherches, loin d'être anecdotiques, sont des pas de côté précieux qui viennent parfaire le décor de cette histoire de maison (et je suis intéressée si vous avez des ressources à me recommander sur ces sujets !).



LA LETTRE

- ou quand je me dis que " qui ne tente rien n'a rien " -

Vous vous rappelez de R., cette lectrice de mon infolettre qui m'avait écrit au sujet de ses parents, car ils avaient grandi dans le quartier

? Après quelques échanges de mails et coups de téléphone, on avait réalisé avec stupeur que **la mère de R. avait vécu dans la maison qui jouxte la mienne, il y a 80 ans de cela.** R. m'avait alors embarquée, direction la Drôme, pour une belle après-midi à la rencontre de ses parents. A ce jour, la maman de R. est la personne que j'ai rencontrée dont les souvenirs de la maison remontent au plus loin.

Non contente de m'avoir présentée ses parents, R. avait aussi rédigé à mon intention des notes issues de ses recherches généalogiques sur la famille des trois sœurs. Où j'ai découvert **l'existence d'un neveu, prénommé G., qui venait régulièrement passer ses vacances à Grenoble, chez ses trois tantes.** Le petit texte sur G. mentionnait le nom d'une commune (dans la Nièvre) et une profession (notaire). Ce G., c'était la personne qu'il me fallait absolument rencontrer : il aurait certainement un tas de souvenirs à me partager sur la maison !

Ni une ni deux, j'ai dégoté sur internet une adresse postale qui semblait bien être celle du neveu. J'ai saisi ma plus belle plume et ai entrepris de présenter (en prenant toutes mes précautions) un aperçu de la situation à cet inconnu.

Le 5 janvier, quelque part à Auray, je postais ma lettre.



ENTRÉE EN SCÈNE DE CELUI QUI N'ÉTAIT PAS LE NEVEU

- Mais franchement, "ça brûle" comme on dit -

Les jours ont passé et j'ai élaboré tout un tas de scénario quant au neveu, ayant conscience que ma démarche était quand même un brin culottée. Un jeudi, c'était le 11 janvier, BINGO :

Bonjour Mme Alice,

J'ai reçu un mail qui commençait comme ça. Pour des raisons de confidentialité je ne vais pas le partager ici, mais sachez que :

- Ma lettre était arrivée à bon port (**enfin, presque**, vous allez voir) ;
- Mon interlocuteur avait jugé que ce courrier méritait une réponse même si (hélàs), il n'était pas le neveu ;
- Ce monsieur-qui-n'est-pas-le-neveu s'étonnait que je sois arrivée dans son village de la Nièvre et me recommandait plutôt d'écrire à l'un de ses (nombreux) homonymes, tiens en cherchant sur Google il en avait d'ailleurs trouvé un qui habitait en Isère (et là-dessus il m'a partagé les coordonnées d'un type qui habite la Buisse) ;
- Avant de prendre congé, **il m'indiquait tout de même qu'une personne portant le même prénom et le même nom que lui avait vécu dans sa commune (tiens tiens)** ;
- Pour conclure, il me souhaitait une excellente soirée, puis une bonne année.

Le tout parsemé de bien trop de signes de ponctuation pour que la lecture du message soit tout à fait sereine. Voyez plutôt :

Loire...!!!!!!

S'en est suivi un échange de mails franchement drôle, notamment car G. (qui doit avoir 80 printemps bien tassés) commence chacun de ses messages par "*Bonjour Madame Alice*". Où j'apprends qu'il connaissait bien l'autre G. (qui serait donc le "vrai" neveu) :

**Et pour la ““petite histoire”” de nos relations, en
 1975,lors de mon installation, la ‘poste’ avait fait
 l’erreur de mettre dans ma boite aux lettres
 quelques fois..de mon magasin le courrier notarié de
 l’étude et Me .. de son côté, recevait le
 courrier de mes “copines”.. (((j’étais jeune à cette
 époque..)))
 Vous entrevoyez le “spectacle”..????!!!
 Donc, nous échangions nos courriers avec quelques
 sourires avant d’aller promptement “râler” au
 receveur de la poste...!!!!!!**

J'ai ri en imaginant la situation et puis j'ai lu que ce monsieur était décédé. Mince.

Mais, mais, mais... la femme de celui que j'appellerai "l'autre G." est " toujours en vie, [je la] vois régulièrement boire un café dans un petit bistro qu'il m'arrive de fréquenter des temps à autres". Celui-qui-n'est-pas-le-neveu est donc sur le coup... J'en veux pour preuve le dernier message, reçu ce matin :

Bonjour Mme Alice,

Bon, pour notre affaire maison rue , il faudra attendre fin du mois de janvier.

En effet, le bar dans lequel je voyais Mme (mon homonyme), est fermé jusqu'à fin de mois Janvier.

Donc, nous sommes de revue d'ici-là.

Excellente soirée.

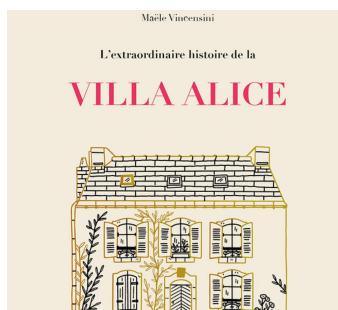
.G.

Plus qu'à prendre mon mal en patience. Dans le prochain épisode, des nouvelles de la Nièvre, et puis le récit de mon expédition car oui : on repart R. et moi, direction la vallée de la Romanche cette fois-ci, dans la commune d'où serait originaire la famille des soeurs.

A suivre...

Le coin à idées

(des histoires de maisons, ce mois-ci)



Villa Alice

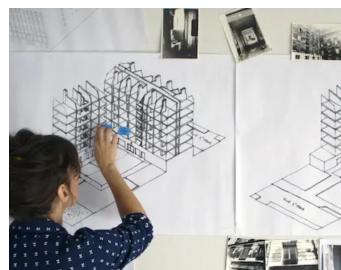
Une histoire de maison à l'abandon dans le Finistère, dont la dernière propriétaire s'appelait Alice...

Vous imaginerez facilement que ce livre me plaisait avant même que je ne le lise. Maintenant que c'est chose faite, je l'aime encore plus !



Ici

Un merveilleux livre illustré pour raconter la délicatesse et la magie du temps qui passe. C'est l'histoire d'un salon, le vôtre peut-être, aujourd'hui, mais aussi hier, et l'an dernier, et il y a cent ans, et il y a deux mille ans - et ça dit que rien ne disparaît vraiment jamais...



209 rue Saint-Maur

Le sous-titre du livre l'annonce tout de suite : c'est à la biographie d'un immeuble, que s'attache Ruth Zylberman. Un immeuble où, peut-être plus qu'ailleurs, se font écho "petite" et "grande" histoire - mais je n'en dis pas plus. C'est bouleversant.

VOIR PLUS

VOIR PLUS

VOIR PLUS

Alice Raconte - bonjour@aliceraconte.com - 06.24.96.84.44

Cet email a été adressé à {{ contact.EMAIL }}
Vous l'avez reçu car vous avez souhaité en être destinataire

[Me désinscrire de cette infolettre](#)



© 2024 Alice Raconte